

Nationale I A : Châlons - Cholet (demain soir)

F. Charneux :

« Il nous manque une victoire »

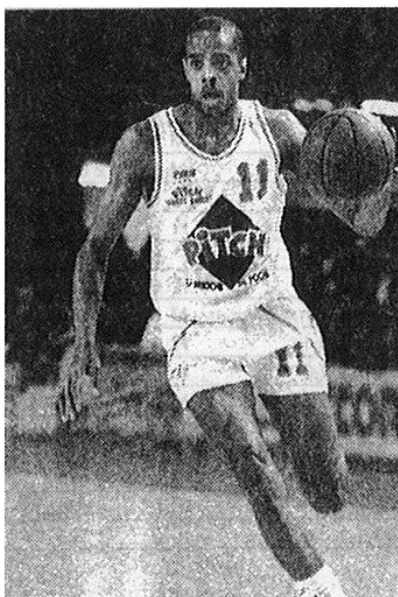
CHOLET. – Nouveau promu en série A 1 à l'orée du présent championnat, Châlons se voyait très vite désigné par la plupart de ses pairs comme l'un des relégués potentiels à l'issue de l'exercice. Mais sans doute ne faut-il jamais aller trop vite en besogne puisqu'aussi bien au terme de la 18^e journée les hommes de Francis Charneux occupent une honorable dixième position avec six victoires pour douze défaites. Et encore cette position serait-elle plus flatteuse si le tableau de marche avait été parfaitement respecté, ainsi que le souligne l'entraîneur châlonnais.

« Aujourd'hui, raconte Francis Charneux, il nous manque une victoire, à choisir entre Villeurbanne et Levallois. Deux rencontres que nous n'aurions jamais dû perdre chez nous et où des péchés de jeunesse nous ont privés du succès. 74-78 devant l'ASVEL, 67-76 contre les Parisiens, c'est le genre de bétise qui peut nous coûter notre place parmi l'élite. »

**Cholet
ne nous donnera rien**

Pour autant, l'entraîneur champenois ne nourrit pas d'inquié-

des démesurées, à condition que... « Nous avons gagné à Montpellier (70-79), explique-t-il. Nous devons recommencer dans



Avec un temps de jeu qui s'allonge (la conséquence des blessures d'Allen et de Van Butsèle) Eric John devient de plus en plus performant pour Cholet. Tant pis pour Châlons...

quinze jours à domicile. Maintenant, pour être tout à fait tranquilles, nous devons tabler sur huit ou neuf victoires et comme nous nous déplaçons à Roanne, Levallois et au Mans, rien ne sera facile. »

D'autant que les Châlonnais doivent actuellement se passer des services de Williamson, leur naturalisé, victime d'une fracture du pied et indisponible pour une durée indéterminée. « Un peu comme Cholet, précise Charneux, on les collectionne à ce niveau-là, dans la mesure où nous avons déjà été obligés de changer l'un de nos Américains, Mitchell, opéré d'un ligament latéral externe du genou, heureusement bien suppléé par Fischer (28 points à Lyon ce week-end). »

Un contexte délicat avant de réceptionner les Choletais demain soir. « Allen et Van Butsèle en moins, cela va quand même équilibrer les données, poursuit Francis Charneux, mais je ne rêve pas pour autant. De toute façon on sait très bien que Cholet ne nous donnera pas le match et qu'il faudra aller le chercher si l'ouverture se présente. »

Lionel RUSSON.

Châlons en Champagne - Pitch Cholet demain

L'Espérance vit d'espoir

Second de la Nationale 1B de la saison passée. et promu en série A1, l'Espérance de Chalons lutte pour son maintien. avec des hauts et des bas. Arrivant dans une période décisive, le club champenois ne veut plus gâcher la moindre occasion.

ANGERS. — De tous les clubs de la A1, « l'ESPE » est celui qui, aujourd'hui, peut le plus compter sur le soutien de ses supporters. Il en est ainsi des clubs qui débarquent au plus haut niveau, dans la foulée d'une saison pleine de succès, et couronnée d'une accession. Gravelines, Cholet et récemment Dijon ont connu le même engouement et la même curiosité goulue de leurs amateurs de basket.

Ferveur de ses supporters, ou pas, l'équipe que dirige Francis Charneau voit se pointer la dernière ligne droite avec une évidente appréhension. « Désormais, les équipes qui sont à notre niveau, ou en-dessous de nous, jouent leur peau. La pression s'installe d'elle-même quel que puisse être l'adversaire. Nous, on ne peut pas faire autrement que gagner 3/4 matches pour assurer notre maintien, et nous savons qu'à partir d'aujourd'hui, ils seront difficiles à obtenir »

Eviter les erreurs

On l'aura compris, les Chalonnais sont au pied du mur, avant de recevoir C.B. Ils y sont d'autant plus qu'ils n'ont pas su préserver leur goal-average particulier en visitant la CRO Lyon. Le genre de choses à éviter lorsqu'on sait qu'au décompte final tout aura son prix. « Jusqu'ici on a complètement raté trois matches : à Cholet, à Antibes et à la CRO, la semaine passée. On a explosé, mais ces matches-là m'ont surpris par rap-

port à ce que l'on est capable de faire normalement. J'espère qu'il n'y en aura pas d'autres de ce genre ». Malgré une impressionnante cohorte de supporters à Gerland, les Champenois n'ont pas pesé lourd devant la CRO (86-67). « Ce fut comme une sanction pour mon équipe. Si elle était rentrée en défense dès le début du match au lieu d'attendre d'être à 25 longueurs avant de se mettre au travail... Résultat, ce fut un non-match de notre part. Les joueurs en sont conscients, ils veulent relever la tête, et éviter à nouveau leurs erreurs » assure Francis Charneau.

Bon petit potentiel

L'ESPE est pourtant tout à fait capable de « se sortir les tripes » selon son entraîneur qui prend à témoin le match disputé à Gravelines, en novembre dernier. Ce jour-là, le BCL Gravelines effectua un rétablissement miraculeux, pour s'imposer de deux petits lancers-francs après prolongation, à domicile, (70-68) ! « Cela s'est joué sur un coup de dés, ou une décision d'arbitre, ce qui revient au même... Mais, bien que battus, cela reste notre meilleur match au plan du sérieux et de la défense... » Il faut dire que Francis Charneau a toujours été très exigeant pour ses joueurs. Pour reprendre son image « abdominale », il insiste : « Nous, on n'a pas d'autre choix que de se lever le ventre. Quand on n'a pas le bagage ou l'expérience, il faut compenser par le minimum d'états

d'âme, et aller au front ». Bigre... C'est ce qu'on appelle un langage mobilisateur.

Avec Ficher

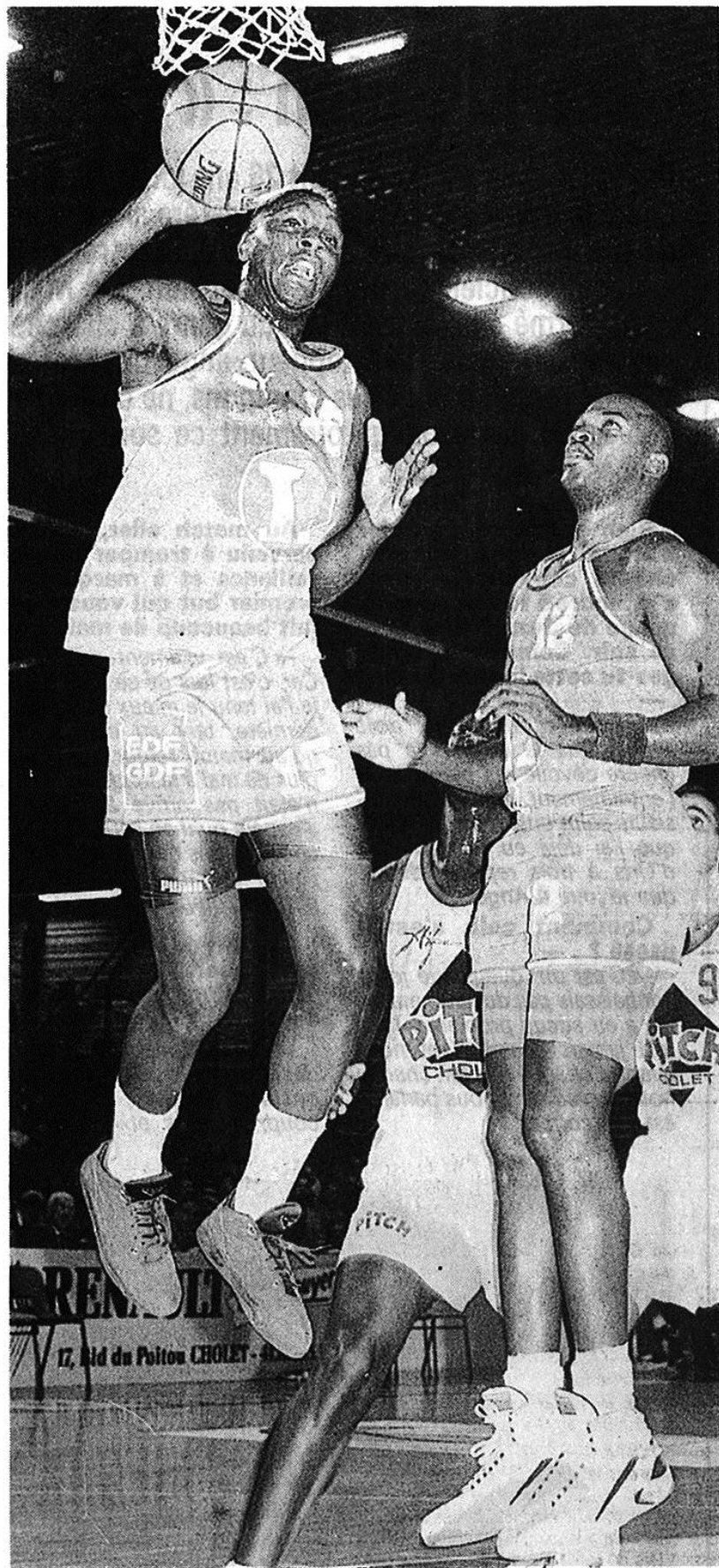
Si par l'expression bagage, Charneau entend le mot effectif, il est d'une grande modestie car son équipe n'est pas mal du tout. Avec deux Américains qui inscrivent de 65 à 72 % des points de leur équipe, des joueurs expérimentés comme Pascal Julien ou Dassonville, des jeunes talentueux comme Héaulme. l'ESPE peut voir venir. Certes, comme CB avec Dawson, Châlons a dû trouver un remplaçant au talentueux Mitchell, à savoir Scott Ficher. L'Américain, qui évoluait depuis 6 ans à Melbourne (Australie) remplit son contrat, même si là comme ailleurs on avoue avoir du mal à intégrer un nouveau.

Son compère, Claude Williams, est le second rebondeur de la A1, derrière Magee, et devant Curtis Kitchen ! Reste l'énigme Williamson. L'expérimenté naturalisé, absent depuis 6 semaines (fracture au pied), est en voie de rétablissement. Il a grandement fait défaut à l'ESPE, mais rien ne dit qu'il ne sera pas là, demain soir, spécialement pour accueillir Cholet.

P.-M. BARBAUD

ESPERANCE DE CHALONS :

4) Pryzgodà, 1.92-26 ans. 5) Julien, 1.87-28 ans. 6) Dezéus, 1.98-25 ans. 7) Héaulme, 1.99-21 ans. 9) Lotz, 2.01-18 ans. 11) Dassonville, 1.76-34 ans. 12) Williamson, 2.02-35 ans. 13) Devos, 1.87-32 ans. 14) Fisher, 2.02-29 ans. 15) Williams, 2.01-27 ans. Entraîneur : Francis Charneau.



Claude Williams (n° 15) et Williamson (n° 12) ne sont pas père et fils, mais coéquipiers à Châlons. Le premier est même l'un des intérieurs américains les plus efficaces du championnat

MASCULINS NATIONALE I

CHALONS - CHOLET, CE SOIR

Des préoccupations nommées Dawson

CHOLET. — Au moins les Choletais connaissent-ils désormais le chemin qui peut leur permettre de retrouver leur seconde place perdue à Villeurbanne il y a huit jours. Le remède est simple puisqu'il leur faudra collectionner les victoires d'ici la fin de la première phase à commencer par Chalons, ce soir. Chalons où manqueront encore à l'appel Allen et Van Butsèle, en bonne voie de guérison tous les deux. Mais pour l'heure, donc, c'est bien sur Tony Dawson que l'entraîneur choletais comptera avant tout.

La fermeté de ses propos n'annonce rien d'autre : « A Villeurbanne, explique Laurent Buffard au sujet de l'Américain, il ne nous a apporté un véritable rendement que sur ses lancers-francs suite aux fautes qu'il avait provoquées. C'est insuffisant. Il ne jouait pas en mouvement, n'était pas dans le rythme, ne se démarquait pas et donnait de plus l'impression de se croire très fort ce qui n'était pas forcément le cas ».

Le collectif ou le banc !

Une façon sans ambages de mettre les points sur les i, d'autant que Laurent Buffard poursuit : « Il doit absolument prendre conscience que le

championnat de France c'est costaud et que ce n'est pas la kermesse du coin. Si Dawson parvient à s'inscrire dans notre collectif, très bien, sinon je prendrai la décision qui s'impose en le laissant sur le banc. »

Un ton pour le moins acide que Buffard tempère cependant lorsqu'il ajoute : « Il est vrai que lors de notre dernier entraînement à Cholet, jeudi soir, il y avait visiblement de la part de Dawson l'envie de bien faire. Reste à transformer l'essai en match officiel. » C'est que Cholet n'a pas les moyens et surtout pas actuellement de s'offrir des numéros en solo au détriment de son collectif au risque d'une sanction immédiate. La chose est entendue. « Si nous voulons récupérer notre seconde place, conclut Laurent Buffard, nous n'avons plus le choix. Il faut gagner à Chalons pour commencer et pour ça, faire preuve de rigueur et d'abnégation. »

LES ÉQUIPES

Chalons : 4 Przygoda, 5 Julien, 6 Dezelus, 9 Lotz, 10 Torres, 11 Dassonville, 13 Devos, 14 Fischer, 15 Williams.

Cholet : 4 Rigaudeau, 5 Evano, 6 Bellony, 7 Lejeune, 8 Allinél, 9 Dawson, 11 John, 12 Klitchen, 13 Dolivet, 15 Gbauidl.

BASKET : Série A 1

Cholet à Châlons, ce soir

Une victoire indispensable

A Châlons-en-Champagne, les joueurs choletais devront faire face, ce soir, à une formation survoltée et soutenue par 3.500 supporters dévoués à la cause de l'Espérance. Une situation et un match que l'équipe de Laurent Buffard devra absolument maîtriser.

CHOLET. — Quelques jours après avoir tutoyé l'exploit chez un grand du basket continental, Split, les joueurs des Mauges replongeront ce soir dans le championnat hexagonal, face à un adversaire qui n'a rien de comparable. Par contre, si Cholet-basket veut continuer à jouer un rôle intéressant, il ne peut se permettre un nouveau faux pas, du type de celui de l'ASVEL, voilà une semaine. Laurent Buffard le dit lui-même : « *Il est hors de question de perdre à Châlons* ». A partir de là, les Choletais sont dans l'obligation de produire leur meilleur jeu pour éviter toute nouvelle déconvenue.

D'abord le rythme

« *Si, au plan du rythme, on reproduit le même match qu'à Split, il n'y aura pas de problème* » précise l'entraîneur de CB, encore sous le charme du match réussi par sa formation mardi soir. « *Ce seront deux matches sans commune mesure au niveau de l'opposition. Les joueurs n'ont pas le choix. Là-bas, il n'y aura ni cadeau à faire, ni à attendre, il est indispensable de revenir avec une victoire* ». C'est donc sur la capacité choletaise d'élever son rythme de jeu que compte Buffard pour bousculer l'obstacle champenois. « *A Split, on a fait un très bon match, bien dans le timing, le problème est qu'on a coincé physiquement sur la fin. Là, avec l'apport de G'Baguidi et Dawson, nous aurons une rotation d'effectif plus intéressante* ». Il faudra qu'il en soit ainsi. Il ne se cache pas qu'il prendra des

mesures au cas où Dawson renouvellerait un match type ASVEL. « *A l'entraînement, ça ne s'est pas trop mal passé avec lui, car il a été dans le rythme, même s'il reste un joueur lent, en dehors des 1 contre 1, ou de quelques gestes. S'il s'intègre bien dans le collectif, il aura un bon temps de jeu. Dans le cas contraire, je n'attendrai pas la seconde mi-temps pour le sortir et jouer « français » comme contre Levallois ou à Split !* ».

Match dur, très dur

En dépit de la différence de standing, au sens français, comme américain (I.E. statistique) qui sépare les deux formations, les Choletais s'attendent à un match très dur à négocier. « *Cela se jouera à guichets fermés, « l'ESPE » a besoin de faire oublier son revers lyonnais, elle lutte pour son maintien, et peut-être enfin parce que Cholet est bon à prendre en ce moment* ». Des remarques que Francis Charneau pourraient reprendre à son compte. « *Il y a probablement des éléments qui nous sont favorables. De toute manière, ce n'est pas Cholet qui va nous laisser gagner. La fatigue, les blessés, la Coupe d'Europe font partie de ces éléments favorables, mais il n'empêche que c'est nous qui devons faire un super match pour le gagner* » confiait le coach de Châlons, hier. Evidemment, son collègue choletais a intégré de telles données dans son jugement et sa stratégie. « *Avec Fisher, joueur très adroit, Châlons a récupéré un plus. A Lyon, l'autre jour, Williams et Fisher ont marqué 71 % des*

points de l'équipe ! Ces deux-là, il va falloir s'en occuper sérieusement en défense. Si on y parvient, la messe sera plus facile à dire. Maintenant, la défense est sans doute une chose essentielle, mais il faudra être bien attaque, Autrement bon qu'à Villeurbanne ». Les Choletais n'ont pas le droit de faire choux blanc à Châlons. Personne ne comprendrait qu'ils y fassent moins bien que Levallois (67-76) ou... l'ASVEL (74-78), voir le Racing (54-56, A.P.) au stade Coubertin. « *Ce sera dur, très dur, mais on a déjà joué pas mal d'autres matches durs* », concluait hier l'entraîneur choletais avant de grimper dans le car, direction la Champagne.

Pierre-Maurice BARBAUD

Ce soir, 20 h 30, stade Coubertin, Châlons.

Arbitres : MM. Alain Styl et Hervé Leroy. (18 heures, match espoirs).

Espérance de Châlons :

4. Przygoda, 5. Julien, 6. Dezéus, 7. Héaulme (ou 12. Williamson), 9. Lotz, 10. Torrès, 11. Dassonville, 13. Devos, 14. Fisher, 15. Williams, entraîneur, F. Charneau.

Cholet-basket : 4. Rigaudeau, 5. Evano, 6. Dawson, 7. Lejeune, 8. Allinéi, 11. John, 12. Kitchen, 13. Dolivet, 14. Bellony, 15. G'Baguidi. Entraîneur : L. Buffard.

Allen : Randy Allen est une voie de guérison. Jeudi soir, il a repris même l'entraînement avec ses partenaires de CB. « *On discutera de la date du retour de Randy dans l'équipe, dès lundi* » confiait hier Laurent Buffard.

Julien : Pascal Julien, l'ex-Limougeaud, qui, protégé par de solides blocs, pouvait à loisir tirer à trois points au CSP, n'apprécierait pas d'être considéré comme un meneur par son nouveau coach champenois. Résultat, il ne se sent pas bien dans son nouveau rôle.

Des Choletais bien dans le rythme

CHALONS-SUR-MARNE.

— Cholet bat Espé Châlons, 85-67 (47-29). 3.200 spectateurs. Arbitres : MM. Styl et Leroy.

Les 3.200 spectateurs de Châlons allaient être vite terrassés, comme leur équipe, samedi, par des Choletais bien dans le rythme dès le début du match : 19-5 après six minutes de jeu, l'équipe des Mauges avait tué tout suspense. Surtout que les deux Américains châlonnais étaient hors du coup, maladroits. Williams, pourtant deuxième rebondeur du championnat, était mis sous l'éteignoir par Kitchen, sobre mais efficace.

Dawson réussissait son deuxième panier à 3 points pour donner 20 points d'avance à son équipe (39-19, 15°). L'Espé revenait alors par Jullien et Devos (26-41, 17°), mais Cholet dominait toujours son sujet tranquillement.

Et malgré le panier bonifié de Dassonville dans la dernière minute, les Choletais signaient un 47-29 à la pause qui se passait de commentaires.

La deuxième période était du même tonneau, Buffard faisant beaucoup plus jouer son banc. Cela n'empêchait pas l'équipe des Mauges de prendre rapidement 23 longueurs d'avance (61-38) à la 28° par Allinéi et Kitchen, deux joueurs qui étaient à 100 % au niveau de l'adresse en première mi-temps.

Les débats allaient alors s'équilibrer, Williams, puis surtout Fisher et Dassonville, lançant la contre-offensive (timide) de l'Espé. Cela permettait aux adversaires des Choletais de rester à 24 points d'écart, sans jamais inquiéter l'équipe de Laurent Buffard.

Celle-ci ne marquait qu'un seul panier (par Rigaudeau) dans les cinq dernières minutes, Lejeune et John concrétisant leurs lancers francs. Logique petite décontraction dans un match sans histoire pour des Choletais désormais troisièmes du championnat.

La marque

Espé Châlons : 29 paniers sur 61 tirs (dont 3 sur 14 à trois

points) ; 24 lancers francs réussis sur 28 tentés ; 23 fautes personnelles.

Fisher 22, Williams 14, Dassonville 8, Jullien 8, Devos 4, Heaulme 4, Dezelus 4, Lotz 3.

Cholet : 30 paniers sur 57 tirs (dont 4 sur 13 à trois points) ; 21 lancers francs réussis sur 25 tentés ; 24 fautes personnelles.

Dawson 29, Rigaudeau 13, Allinéi 13, Kitchen 11, Lejeune 10, Evano 5, John 2, Gbaguidi 2.

Espérance Châlons-Champagne - Pitch Cholet-basket : 67-85

Pour l'exploit, l'Espé repassera

Le promu champenois a été vite mis au pas par Cholet-basket samedi. Net vainqueur de Châlons, CB rejoint Antibes à la troisième place.

CHALONS (de notre envoyé spécial). - *« Que voulez-vous ! L'habitude du haut niveau, le rythme de la coupe d'Europe et un solide fonds de jeu : je n'ai pas trouvé Cholet handicapé ce soir »*. Beau joueur, Francis Charneau, l'entraîneur champenois a préféré ne pas s'étendre sur le succès obtenu par CB aux dépens de son équipe. Laurent Buffard non plus d'ailleurs, tant il avait été vite rassuré par les dispositions de ses hommes. *« J'avais dit qu'on n'aurait pas de souci si on était capable de jouer sur le rythme qui avait été le nôtre à Split une demi-heure durant »*. Face à l'Espé, l'entraîneur choletais a été servi au delà de ses espérances.

Un démarrage au quart de tour sous les effets du double starter Allinei-Dawson, une pression défensive destinée à étouffer la timide attaque locale, il n'a pas fallu plus de huit minutes à CB pour régler le sort de son adversaire. Le reste fut affaire de gestion d'écart et d'effectif.

« Le piège ici aurait été de laisser Châlons s'accrocher. C'est une équipe vaillante. Avec l'appui de son public, elle pouvait se survolter et nous faire douter ». Ce scénario catastrophe fut balayé par l'assurance affichée d'entrée par les Choletais. « A

Split déjà, j'avais senti la volonté d'en appeler de notre contre-performance de Villeurbanne. On n'avait pas pu aller jusqu'au bout, faute d'effectif. Ici, je pouvais compter sur Dawson et G'Baguidi ». Inquiet en début de semaine quant aux capacités de son nouvel américain à se fondre dans le collectif, le technicien choletais avait été quelque peu rassuré par l'entraînement de jeudi.

A Châlons, Dawson, davantage désireux de s'intégrer au groupe que de faire valoir à tout prix ses qualités individuelles, a vite mis ses partenaires en confiance. Ses 31 points n'ont pas eu leur pendant dans le camp d'en face.

Williams neutralisé

Dawson percutant, Allinei impeccable à la fois à la distribution et au chapitre de l'adresse (100 % de réussite sur l'ensemble du match), les Choletais ne manquaient pas de biscuits à croquer en attaque. En défense aussi ! Parlez-en plutôt à Claude Williams, le tonique intérieur local. Pris dans la tenaille Kitchen-Evano, le joueur préféré du palais des sports de Coubertin finit par ne plus savoir où il habitait. A

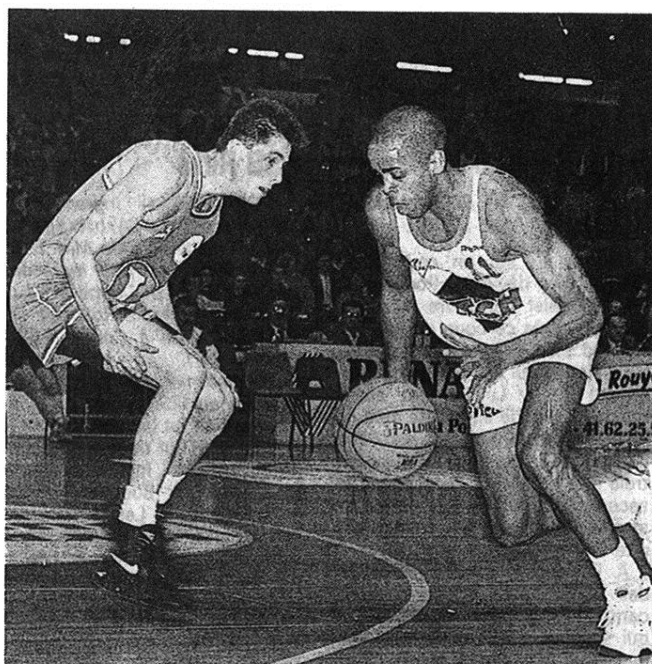
l'image de toute son équipe d'ailleurs, réduite à 26 % d'adresse en première période !

« On avait besoin de se rassurer. C'est fait, même si Châlons ne fait pas partie du top du championnat, il ne faut pas oublier que le Racing ici a failli passer à la trappe ». Pas mécontent, finalement, Laurent Buffard. CB, à l'évidence, avait les atouts pour se tirer du guépier champenois. Cette évidence-là avait par trop été battue en brèche la semaine précédente à Villeurbanne pour véritablement constituer une assurance avant la visite à Châlons. Et l'Espé avait entretenu le secret espoir de suivre l'exemple de Villeurbanne. Le mérite de CB aura été de faire comprendre très vite à son rival qu'il fallait repasser, pour l'exploit.

G. TUAL

Gravelines - Cholet sur France 3

Initialement prévu le samedi 23 janvier prochain, la rencontre Gravelines - Cholet-basket comptant pour la 21^{ème} journée de NA1, aura finalement lieu le dimanche 24 pour les besoins de la télévision. Elle sera en effet retransmise en direct sur France 3 à 15h30.



A l'image d'Eric John face à Dezelus, Cholet a vite pris la mesure de Châlons samedi

Chalons-sur-Marne - Cholet : 67-85

Un bon entraînement

CHALONS. — On savait que ce match n'était pas une priorité pour Châlons, mais que cette équipe espérait faire un bon coup.

Laurent Buffard était méfiant, mais les 3 200 supporters de Châlons assistèrent à une répétition du match aller.

Cholet, tout de suite dans le bon rythme, débordait la défense châlonnaise. Dawson, à 3 points et en pénétration, donnait 14 points d'avance qui allaient tuer le match dès la 6' (19-5).

Châlons était complètement déboussolé à l'image de Williams, auteur d'un 1 sur 8 en première mi-temps. Pas question pour Cholet d'un quelconque relâchement.

Olivier Allinéi allait se charger d'assommer l'adversaire avant la pause en réalisant un joli 100 % : 4 sur 4 aux tirs (dont 1 à 3 points). Comme Kitchen l'imitait avec 7 rebonds à la clé, l'écart conséquent (47-29) à la mi-temps s'expliquait.

Châlons allait rapidement concéder plus de 20 points, après que Dawson ait demandé à ce

qu'on remette le panier droit (38-61, 28').

La réaction de Châlons venait par Williams puis Fisher et Dasso, ce qui lui permettait de se maintenir à 24 points de Cholet. « En fin de rencontre, j'ai pu économiser quelques joueurs en prévision de la coupe d'Europe », déclara Laurent Buffard.

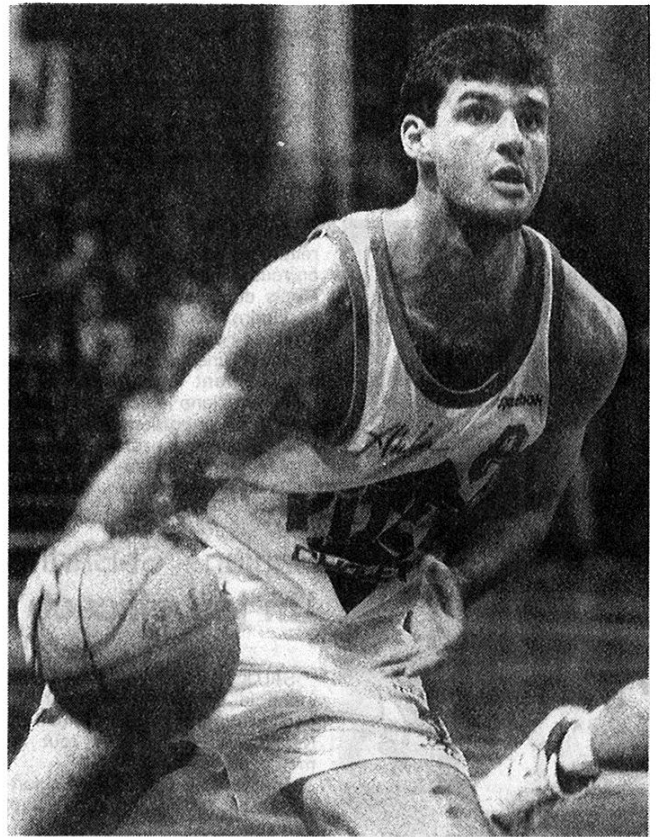
Ce choix expliqua en partie pourquoi Cholet ne manqua qu'un seul panier dans les cinq dernières minutes, avec des lancers-francs de John et Lejeune, pour une victoire bien tranquille.

La fiche technique

Cholet - Espé Châlons : 85-67 (47-29). 3 200 spectateurs. Arbitres MM. Styl et Leroy.

Châlons : 20 paniers sur 61 tirs (3 sur 14 à 3 points) ; 24 lancers-francs sur 28 ; 23 fautes personnelles.

Cholet : 30 paniers sur 57 tirs (4 sur 13 à 3 points) ; 21 lancers-francs sur 25 ; 24 fautes personnelles.



CHALONS - CHOLET. — Olivier Allinéi, avec un quatre sur quatre en fin de première mi-temps, permit à son équipe de faire un trou qui s'avéra irréversible pour de bien faibles Châlonnais.

Ils ont dit

Laurent Buffard : « On savait que ce match n'était pas une priorité pour Châlons mais qu'ils espéraient faire un coup. Nous avons bien préparé la rencontre et bien retenu l'erreur de Villeurbanne. Nous sommes un petit club à petit budget et il faut que les joueurs se battent dans tous les matches. De plus, Dawson s'intègre de mieux en mieux dans le collectif, il est beaucoup moins indépendant.

« En fin de rencontre, j'ai pu aussi économiser quelques joueurs, en prévision de la Coupe d'Europe, une bonne expérience, mais qui oblige un rythme soutenu. Dès dimanche (lire hier), nous serons repartis au Portugal, car mardi, nous serons à nouveau en course à Lisbonne ».

Olivier Allinéi : « On a pris l'avantage très tôt. Mais on savait Châlons capable de beaucoup de choses à la maison. Il

ne fallait pas se relâcher pour qu'ils ne prennent pas confiance.

« La Coupe d'Europe nous sert, bien sûr, mais c'est difficile à gérer : à chaque échéance, on peut être éliminé. Cela nous permet de prendre du rythme et de se servir de la Coupe d'Europe, plus physique, pour le championnat. Le point négatif, c'est qu'il y a la fatigue, et qu'en cas de défaite, le moral en prend un coup ».

Francis Charneux : « C'était un peu comme au match aller : ils ont pris très rapidement le match en main. Très rapidement aussi, la différence était faite. C'est ce qui est embêtant : le match était joué dès les dix premières minutes ».

Eric Dezelus : « On ne les a jamais inquiétés, en étant incapables de contrôler Dawson. On n'a pas su prendre le match comme il fallait ».

La bonne introduction

Allinei, Rigaudeau, Dawson, Evano, Kitchen : Laurent Buffard n'a pas oublié Dawson au moment de composer son cinq de départ. De son côté, Francis Charneux lance sur le parquet du palais des sports Dassonville, Przygoda, Dezelus, Fisher et Williams.

5-21 (7^e mn) . — Cholet-basket a réussi le départ idéal, comme à Split ! Un collectif dans lequel Dawson est nettement mieux intégré qu'il ne l'était face à Villeurbanne, une défense intérieure des plus dissuasives pour Williams : l'Espé a pu constater d'entrée le fossé qui la sépare d'une formation de haut de tableau de NA1. A l'image de leur meilleur marqueur Williams qui en est déjà à 3 pertes de balle, les Châlonnais sont à la rue.

Le retrait dès la 5^e minute d'un Williams inopérant et la

prise d'un temps mort par Francis Charneux n'ont rien changé à l'affaire : il n'y a qu'une équipe sur le terrain, celle qui vient de signer un 8/11 aux tirs contre un 1/10 symptomatique de la détresse ambiante à sa rivale.

29-47 (20^e mn) . — Les artifices défensifs locaux n'ont même pas ébranlé la détermination d'une formation choletaise qui a prolongé son travail de sape jusqu'à la pause. Williams, au supplice, a dû attendre la 16^e minute pour inscrire son premier et unique panier de la période initiale. CB a compté jusqu'à 20 points d'avance sous l'impulsion de la paire Dawson-Allinei (39-19, 15^e) et boucle la première mi-temps sur une bonne note d'adresse : 60 %. A Châlons, ce n'est pas la même chanson : 26 %.

L'Espé vient de faire connaissance avec le label défensif choletais, illustré par la paire Evano (6 rebonds) - Kitchen (7 rebonds, 4 contres)

42-68 (30^e) . — L'embellie locale de la reprise aura été de courte durée. A peine revenue à 13 longueurs (38-51, 24^e), l'Espé a subi de plein fouet les effets d'un 10-0 dont le point d'orgue aura été une superbe combinaison intérieure Rigaudeau-Kitchen-Dawson. Cet écart de 26 points en dit long sur la différence de niveau entre les deux équipes.

67-85 (40^e) . — La vaillance du pigiste Fisher et les rotations au sein de CB ont permis à l'Espé d'atténuer sa peine en ramenant son handicap sous la barre des 20 points au coup de trompe final. Mince consolation !

Devereaux et Austin de retour

Deux ex-Choletais sont sur le point d'effectuer leur retour dans le championnat national, en A2. Pour John Devereaux, c'est même déjà fait. L'ex-pivot surpuissant de CB a signé à l'ASA Sceaux (1^{er} de l'A2) avec lequel, suite à sa courte expérience grecque au

Pagrati Athènes, il a déjà joué le week-end dernier, et marqué 14 points.

L'autre joueur est Kenny Austin qui, à 31 ans, est annoncé à 120 kilos et serait testé par Mulhouse. Kenny aurait-il pris de la brioche ?

FICHE TECHNIQUE

CHALONS :

33 % aux tirs. 86 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Przygoda.....	—	0/3	0/1	—	1	—	—	—	1	—	3	12'
Jullien.....	8	2/3	1/2	1/1	1	—	—	1	2	—	1	24'
Dezelus.....	4	1/4	0/1	2/2	—	1	1	2	1	1	2	19'
Heaulme.....	4	1/3	—	2/2	1	2	—	1	1	—	4	17'
Lotz.....	3	1/2	0/1	1/2	—	1	—	3	—	—	1	16'
Torres.....	—	0/2	—	—	—	—	—	—	—	—	3	7'
Dassonville.....	8	1/4	2/4	—	—	—	—	1	1	—	2	25'
Devos.....	4	1/1	—	2/2	—	—	—	—	—	—	1	6'
Fisher.....	22	6/13	0/3	10/11	5	6	—	2	3	2	4	36'
Williams.....	14	4/11	0/3	6/8	2	5	—	5	2	3	2	38'
Total.....	67	17/46	3/15	24/28	10	15	1	15	11	6	23	200'

CHOLET :

53 % de réussite aux tirs. 81 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Rigaudeau.....	13	5/7	0/4	3/3	3	2	—	4	3	2	4	25'
Evano.....	4	2/7	—	—	2	5	—	1	2	1	4	31'
Lejeune.....	9	2/3	0/2	5/6	—	—	—	1	—	—	2	17'
Alliné.....	13	4/4	1/1	2/2	—	6	—	3	6	4	2	27'
Dawson.....	31	8/12	2/4	9/12	—	2	—	2	—	2	3	37'
John.....	2	0/2	—	2/2	1	—	—	1	—	1	3	13'
Kitchen.....	11	5/8	—	1/1	5	7	4	3	1	2	3	35'
Dolivet.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1'
G'Baguidi.....	2	1/3	—	0/1	—	1	—	1	—	—	3	14'
Total.....	85	24/46	3/11	22/27	11	23	4	16	12	12	24	200'

Arbitres : MM. Styl et Leroy.

3.200 spectateurs.

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges	37	19	18	0	1	1417	1182	235
2. Pau-Orthez	34	19	15	0	4	1590	1481	109
3. Antibes	33	19	14	0	5	1712	1571	141
Cholet	33	19	14	0	5	1517	1379	138
5. Gravelines	32	19	13	0	6	1460	1383	77
6. Racing	30	19	11	0	8	1611	1626	-15
7. Levallois	27	19	8	0	11	1484	1527	-43
Villeurbanne	27	19	8	0	11	1404	1476	-72
9. Cro Lyon	26	19	7	0	12	1545	1572	-27
10. Le Mans	25	19	6	0	13	1478	1539	-61
Châlons	25	19	6	0	13	1277	1431	-154
12. Montpellier	24	19	5	0	14	1465	1543	-78
Roanne	24	19	5	0	14	1489	1588	-99
14. Dijon	22	19	3	0	16	1469	1620	-151

La 20^e journée

Vendredi 15 (20 h 30) : Villeurbanne-Racing Paris.

Samedi 16 (20 h 30) : Limoges-Le Mans, Levallois-Gravelines,
Cholet-Montpellier, Roanne-Châlons, CRO Lyon-Antibes, Dijon-Pau/Orthez.

Fin de série pour Limoges

Limoges n'est plus invaincu. Pau-Orthez est passé par là. Après prolongation, certes, et sans conséquence sur le classement (l'avance du leader était substantielle), mais aussi après une rencontre ultra-défensive qui n'a pas atteint des sommets. Les Limougeauds ont mené jusqu'à trente secondes de la fin et... manque de chance, à la suite d'un tir raté de Carter, Muresan, le « grand » homme du match, égalisait dans une ambiance folle.

La prolongation, au cours de laquelle sept joueurs quittaient le plancher pour cinq fautes (trois Béarnais et quatre Limougeauds) permettait à Pau-Orthez d'être le premier vainqueur de Limoges cette saison. Outre que cette défaite ne change rien dans la hiérarchie actuelle, on retiendra de cette confrontation la maladresse chronique des deux protagonistes. 40 % de réussite aux tirs pour Pau-Orthez, 35 % pour Limoges... la « grosse » défense n'explique pas tout. Même si

tout cela paraîtra bien anecdotique: à l'heure des play-off et de la lutte pour l'attribution du titre.

Cette rencontre écrasant toutes les autres, c'est à peine si l'on s'est aperçu de la défaite d'Antibes à Gravelines et du bon galop d'entraînement de Cholet à Châlons.

Tout comme risque de passer inaperçue la défaite de Sochaux, un des leaders de A 2, à Toulouse.

B. A.

Châlons 67 (29)

Cholet 85 (47)

3000 spectateurs.

Châlons: Fischer 22, Williams 14, Dassonville 8, Jullien 8, Heaulme 4, Dezelus 4, Devos 4, Lotz 3.

Cholet: Dawson 29, Rigaudeau 13, Allieni 13, Kitchen 11, Lejeune 10, Evano 5, John 2, Gbaguidi 2.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Limoges	37	19	18	1	1417	1182
2 Pau-Orthez	34	19	15	4	1589	1481
3 Antibes	33	19	14	5	1712	1571
Cholet	33	19	14	5	1517	1379
5 Gravelines	32	19	13	6	1460	1383
6 Racing	30	19	11	8	1611	1625
7 Levallois	27	19	8	11	1484	1527
ASVEL	27	19	8	11	1404	1476
9 CRO Lyon	26	19	7	12	1545	1572
10 Le Mans	25	19	6	13	1478	1539
Châlons	25	19	6	13	1277	1431
12 Montpellier	24	19	5	14	1465	1543
Roanne	24	19	5	14	1489	1588
14 Dijon	22	19	3	16	1469	1620

♦ **Prochaine journée samedi 16 janvier (20 h 30) :** Limoges c. **Le Mans** ; Dijon c. Pau-Orthez ; Antibes c. CRO Lyon ; **Cholet** c. Montpellier ; Levallois c. Gravelines ; Roanne c. Châlons. **Vendredi 15 janvier (20 h 30) :** Villeurbanne - Racing.

1^{er} Plan

Gérard Bosc DTN

Le comité directeur de la FFBB, formé samedi matin à Paris, a aussitôt procédé à la nomination au poste de directeur technique national, de Gérard Bosc, 55 ans, qui était chargé de la formation des cadres et de la détection-évaluation à la FFBB.

Jean-Pierre de Vincenzi, responsable de l'équipe de France juniors, a été désigné manager général des équipes de France, sous la responsabilité de la DTN, tandis que le président de la Ligue nationale, Jean Bayle-Lespiteau, a été nommé délégué de l'équipe de France masculine A.

Concernant le poste d'entraîneur national de l'équipe A, le président de la FFBB a rappelé que Francis Jordane, également candidat à la succession de Dao à la DTN était sous contrat jusqu'à la fin juin et que « s'il décidait de rester, il serait maintenu ».

« Je l'ai prévenu de notre choix pour la DTN vendredi, il était déçu » a indiqué M. Mainini.

En cas de départ de Jordane, qui donnera sa réponse d'ici à une quinzaine de jours, M. Mainini a fait remarquer que « l'entraîneur de

demain pourrait ne pas être à plein temps » et « qu'il pourrait venir du milieu des clubs et, pourquoi pas, de l'étranger ».

Le nouveau DTN a pour sa part indiqué que « l'équipe de France fait partie des urgences car c'est la vitrine ».

Le bureau fédéral

Président. — Yvan Mainini.

Vice-présidents. — Jacques Dorgambide, Philippe Restout, Françoise Amiaud, Serge Gérard.

Secrétaire général. — Jean-Pierre Guesdon.

Trésorier. — Jean-Claude Rois.

COMMISSIONS

Féminine. — Jean-Michel Garreau.

Communication. — Jean Sylvestre.

Formation. — Rémi Gautron.

Sportive. — Jean-Marc Jehanno.

Juridique. — Pierre Collomb.

DELEGATIONS

FIBA. — René David et Yvan Mainini.

CNOSF. — René David.

Le changement annoncé a eu lieu

Gérard Bosc nouveau DTN

Annoncé par le président Mainini lui-même, le chambardement a eu lieu. Gérard Bosc a été nommé directeur technique national samedi, à l'issue de la première réunion du comité directeur de la FFBB.

PAU. — Gérard Bosc succède à Pierre Dao, démissionnaire, au poste de directeur technique national (DTN), a annoncé samedi à Pau, Yvan Mainini, président de la Fédération française de basketball, après la rencontre de championnat de France de Nationale A1, Pau-Orthez-Limoges (61-55). Le comité directeur de la FFBB, réuni samedi matin à Paris a procédé à la nomination de Gérard Bosc (ancien entraîneur du Caen-BC), 55 ans, qui était chargé de la formation des cadres et de la détection-évaluation à la FFBB.

Il a été préféré à Francis Jordane, entraîneur de l'équipe de France seniors, Jacques Verneret, responsable des équipes de France féminines juniors et cadettes, et Jean-Pierre de Vincenzi, responsable de l'équipe de France juniors. Ce dernier a été quant à lui désigné manager général des équipes de France, sous la responsabilité de la DTN,

tandis que le président de la ligue nationale, Jean Bayle-Lespiteau, a été nommé délégué de l'équipe de France masculine A.

Concernant le poste d'entraîneur national de l'équipe A, le président de la FFBB a rappelé que Francis Jordane était sous contrat jusqu'à la fin juin et que « s'il décidait de rester, il serait maintenu. Je l'ai prévenu de notre choix pour la DTN vendredi, il était déçu, a indiqué M. Mainini. Il a notre confiance mais s'il refuse de rester, nous assurerons sa reconversion et nous ferons un tour de table pour le remplacer. »

Le président de la FFBB a expliqué que l'expérience avait gui-

dé le choix du DTN de qui il attendait un esprit de participation. En cas de départ de Jordane, qui donnera sa réponse d'ici à une quinzaine de jours, M. Mainini a fait remarquer que « l'entraîneur de demain pourrait ne pas être à plein temps et qu'il pourrait venir du milieu des clubs et pourquoi pas de l'étranger ».

Le nouveau DTN a pour sa part, indiqué que « l'équipe de France fait partie des urgences car c'est la vitrine ». Gérard Bosc a ajouté qu'il n'était « pas question d'une DTN au rabais », mais qu'il y avait une « volonté d'ouverture ».

Le bureau fédéral

Yvan Mainini, président ; Jacques Dorgambide, 1^{er} vice-président ; Philippe Restout, 2^e vice-président ; Françoise Amiaud, 3^e vice-présidente ; Serge Gérard, 4^e vice-président ; Jean-Pierre Guesdon, secrétaire général ; Jean-Claude Bois, trésorier ; Jean-Michel Garreau, commission féminine ; Jean Sylvestre (président de la ligue de Bretagne et président du comité des Côtes-d'Armor), commission communication ; Rémi Gautron (vice-président de la ligue des Pays-de-Loire et président du comité de Vendée), commission formation ; Jean-Marc Jehanno, commission sportive ; Pierre Collomb, commission juridique.

Les délégations

FIBA : René David et Yvan Mainini CNOSF : René David ; équipe de France masculine A : Jean Bayle-Lespiteau.